L'Apparence du pseudonyme

Péguy-Pasolini #07

En 1974, quelques jours avant le référendum qui va confirmer la légalité du divorce en Italie, dans un article qui prédit la défaite de la Démocratie-chrétienne, Pasolini écrit cette phrase :

> « Ce que l'on vit existentiellement est toujours énormément plus avancé que ce que l'on vit consciemment. ».

S'agissant de sociologie politique, Pasolini a certainement raison.

Plus près de nous, et en France, s'agissant du « mariage pour tous », sémiologiquement, l'arrivée de Madame de La Rochère à la tête de « la Manif pour tous » signe non seulement la défaite du mouvement réactionnaire mais aussi le fait qu'il l'avait admis sa propre défaite, qu'il avait admis que le peuple était contre lui et que le peuple vivait déjà, existentiellement, le mariage pour tous.

Le pays, dans sa majorité, et pas seulement dans sa majorité parlementaire, n'y était pas opposé.

Cela ne veut pas dire que le pays était *pour* le mariage homosexuel, mais que cela, profondément, lui était indifférent. Il avait admis que ce n'était pas un problème et que, ce faisant, ce n'était pas son problème.

Les « sorties du placard » des années 1990, ces « coming out », avaient permis de banaliser l'homosexualité dans le corps social, et amené ce même corps social à considérer que chaque famille ou presque, de près ou de loin, connaissait une personne homosexuelle déclarée et revendiquée comme telle, et que cela ne posait pas de problème particulier. Dans les années 1970, l'homosexualité affichée semblait réservée aux personnes qui passaient à la télévision, à certaines vedettes de cinéma et de la chanson. Alors, s'agissant désormais d'admettre que des personnes banales puissent banalement se marier elles aussi, le corps social n'y a pas vu d'inconvénient majeur.

Alors, les opposants à la loi Taubira ont compris leur défaite et ont substitué à leur tête Ludovine de la Rochère à Frigide Barjot, épouse de Basile de Koch.

Cela demande d'être explicité ;

Dans un premier temps, le mouvement contre le mariage pour tous a adopté la stratégie de la « dédiabolisation », comme, d'ailleurs, le Front national. Il s'agissait d'effacer ou au moins d'atténuer l'image droitière, réactionnaire, vieille-France du

mouvement en adoptant une égérie un peu « déjantée », familière de la « nuit » et au « look » fort peu classique. Avec la dite Ludovine, changement radical de stratégie, ils ont quitté le monde de la médiatisation un peu frelatée et rejoint leur base arrière post maurrassienne, Versailles, l'Action française, l'extrême droite légitimiste.

C'est en cela que le retournement est significatif et qu'il est de l'ordre de la sémiologie : la « Manif pour tous » est passée d'une femme qui agissait sous pseudonyme à une femme dont le nom ressemble à un pseudonyme.

Le mouvement réactionnaire a donc cessé de vouloir faire croire qu'il ne l'était pas, et l'étant, a pris comme dirigeante une femme qui l'est, qui l'est existentiellement et consciemment.

Tout est rentré dans l'ordre.

On sait d'ailleurs de quel ordre il s'agit.

Pierre OUDART – avril 2016